

BREVET DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN

Sujets abordables, au premier jour

Début, hier, des épreuves de fin de cycle moyen. Près de 560 000 collégiens sont concernés par cet examen de passage au lycée. Les candidats étaient sereins, au premier jour de ces épreuves, après des sujets jugés abordables. La réforme du cycle moyen dont l'examen du BEM est inscrite dans la feuille de route de Nouria Benghebrit. Pour le moment, aucun changement n'est annoncé pour l'année prochaine.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Après les élèves du primaire, c'est au tour des collégiens de se pencher sur un examen de fin d'année décisif. L'examen du brevet d'enseignement moyen qui a débuté hier a touché 551 926 élèves.

Pourtant, aucun stress n'a été visible sur les visages des collégiens, hier matin, à la sortie des premières épreuves. L'angoisse des premières heures s'est dissipée en raison des sujets d'examens de la langue arabe et des sciences physiques et de technologies jugés abordables.

Le sujet d'examen de cette dernière est jugée moins abordable, par de nombreux candidats. Mais pas de quoi les inquiéter non plus. Dans l'ensemble, les candidats interrogés étaient sereins. Dans l'après-midi, les élèves de la quatrième année moyenne ont concouru aux épreuves d'éducation islamique et éducation civique. Aujourd'hui, les candidats vont se pencher sur les épreuves de mathématiques,

d'anglais et histoire et géographie. Demain, troisième et dernier jour des épreuves, les candidats passeront dans la matinée les épreuves de français et de sciences naturelles et les élèves concernés par la langue amazighe subiront l'épreuve dans l'après-midi.

Pendant ces trois jours, les collégiens seront jugés sur neuf matières outre la langue amazighe. Selon les chiffres de l'Office national des examens et concours (Onec), sur les 559 926 candidats concernés, 271 856 sont des garçons et 288 070 des filles. Ils sont encadrés par 98 500 enseignants, directeurs et inspecteurs.

Parmi les candidats, 551 532 sont scolarisés et 8 394 sont issus des catégories aux besoins spécifiques et de malades hospitalisés. Selon la même source, 2 192 centres d'examen, 18 autres pour le regroupement et le codage, 60 centres de correction et 3 centres de regroupement pour l'annonce

des résultats ont été mobilisés. Sont admis d'office en première année secondaire les candidats ayant obtenu une note égale ou supérieure à 10/20 au BEM.

Pour les élèves ayant obtenu moins de 10/20 à cet examen, leur note d'admission au lycée sera calculée sur la base de la moyenne de l'évaluation continue de l'année et celle obtenue au BEM divisée par deux.

La ministre de l'Education rappelle aussi que toute tentative de l'utilisation d'un téléphone portable est considérée comme une fraude. Le candidat risque une exclusion pendant cinq ans. Le résultats seront proclamés durant ce mois de juin.

L'examen du BEM est-il encore utile ?

Tout comme l'examen de fin de cycle primaire, l'examen de l'enseignement moyen ne fait pas l'unanimité parmi les pédagogues. Selon certains, cet examen de passage d'un palier à un autre pourrait se faire sur la base des notes obtenues tout au long de l'année. En Algérie, cet examen est considéré comme une étape sélective d'accès au lycée.

Selon le pédagogue Mohamed Bedrina, en Finlande, l'élève subit son premier examen national à l'âge de 16 ans. De son



Photo : Samir Sid

551 926 élèves ont passé le BEM.

côté, le syndicaliste et enseignant Meziane Meriane propose de faire des passerelles entre la formation professionnelle et les études secondaires. Tous les élèves, dit-il, n'ont pas les compétences de faire des études supérieures.

A ces derniers, il faut leur proposer une formation professionnelle de qualité à partir de la quatrième année moyenne. Le département de l'éducation a

annoncé la réforme du cycle moyen.

Les premiers changements vont être entamés à partir de la rentrée prochaine à travers l'introduction de nouveaux livres pour la première année moyenne.

Quant à d'éventuels changements dans l'examen du BEM, rien n'est encore annoncé. La piste de sa suppression n'est, pour l'heure, pas à l'ordre du jour.

S. A.

BENGHEBRIT À PARTIR DE ANNABA :

«Réhabiliter les examens»

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a supervisé, hier mardi vers 16h30, l'ouverture du pli de la matière de l'éducation civique de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) dans le centre du CEM «Omar-El Mokhtar», de la cité Kouba de Annaba.

Arrivée d'El Oued, sud du pays, en milieu d'après-midi, où elle avait effectué, dans la matinée, le lancement des épreuves de cet examen, la ministre a choisi cette wilaya du nord pour se rendre compte, en personne, des conditions du déroulement de cet examen du deuxième palier de l'éducation nationale. Dans un point de presse, la ministre n'a pas manqué de rappeler les mesures prises par son département pour un bon déroulement des examens de fin d'année et leur réhabilitation, notamment le premier d'entre eux : le baccalauréat. Elle n'a pas manqué de mettre en garde contre toute tentative de triche.

Certaines parties ont, en effet, essayé de «perturber» l'examen de 5^e sans y parvenir, selon elle. D'où l'interdiction d'introduire des portables dans les salles d'examen faite aux élèves et même aux encadreurs, cette année, pour les deux examens, du BEM et du baccalauréat. Elle a aussi évoqué d'autres sujets dont l'édition de livres scolaires uniques pour les 1^{er} et 2^e années primaires, les conditions de recrutement des enseignants, la récupération des anciens Instituts technologiques de l'éducation (ITE), les relations avec le partenaire social qu'elle avait qualifiés de

bonnes...

Il faut dire qu'avec le pacte signé par le ministère et une majorité de représentants de ce dernier, les cours n'ont pas souffert cette année de débrayages comme cela était le cas les années précédentes. Dans la matinée, le wali de Annaba, Youcef Cherfa, avait donné au

CEM «Cheikh-Tahar» du chef-lieu de la wilaya le coup d'envoi des épreuves de cet examen prévu du 24 au 26 mai courant. Accompagné des autorités locales, le wali a assisté à l'ouverture des plis contenant les sujets de la première matière.

L'opération a été effectuée en toute transparence par un candidat. Avant de quitter les lieux, le wali a tenu à prodiguer des conseils aux candidats pour les mettre en confiance et leur faire baisser la pression provoquée par le stress et le trac qui accom-

pagnent généralement tout examen. A cet effet, la Direction locale de l'éducation a désigné un psychologue et un médecin dans chaque centre d'examen. 9 530 candidats des deux sexes dont 262 livres sont inscrits pour subir ces épreuves dans la wilaya de Annaba.

A signaler qu'un des candidats, atteint d'une maladie contagieuse, a été mis en quarantaine pour passer l'examen. La même direction avait pris ses dispositions depuis des semaines en mobilisant 2 235 surveillants

répartis sur 38 centres totalisant 508 salles. Afin de leur permettre de passer les épreuves dans des conditions satisfaisantes, des repas équilibrés sont servis aux candidats et des bouteilles d'eau minérale sont mises à leur disposition.

Les centres d'examen ont été mis la veille déjà sous surveillance policière et les éléments de la Protection civile qui avaient investi les lieux de bon matin veillaient sur place afin d'intervenir en cas de besoin.

A. Bouacha

FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

Un rendez-vous dédié à la promotion de la production nationale et de l'exportation

Intervenant dans une conjoncture financière difficile, la 49^e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA) sera dédiée essentiellement à l'investissement.

C'est sous le thème «L'investissement et l'entreprise au cœur de l'économie productive» qu'elle se tiendra du 28 mai au 2 juin prochain au Palais des expositions à Alger. Un thème qui témoigne de l'engagement des organisateurs à encourager la production nationale et l'exportation.

«L'édition de cette année ne connaîtra pas un invité d'honneur, mais elle se distinguera par une décision économique, celle de mettre en évidence les capacités productives et d'exportation de l'Algérie» a indiqué Tayeb Zitouni, P-dg de la Safex (Société algérienne des

foires et exportations), hier, à Alger. Selon lui, le statut de l'invité d'honneur sera octroyé aux représentants d'entreprises importatrices africaines. «Plus de soixante-dix entreprises importatrices africaines prendront part à ce rendez-vous et seront accompagnées par la Banque arabe de développement économique en Afrique (Badea)», précise-t-il.

Un rendez-vous international qui coïncidera cette année avec la 5^e édition du Salon algérien de l'export. «Le Salon reviendra en force cette année et coïncidera de bout en bout avec la FIA», dira Chafik Chiti DG de l'Algex (Agence nationale de promotion du commerce extérieur).

Prévu au pavillon Essaoura, le Salon algérien de l'export regroupera 180 exposants. «Dix nations africaines seront présentes au Salon et seront représentées par 80 hommes

d'affaires», ajoute-t-il. Le P-dg de la Safex avoue, par ailleurs, être «surpris» par l'importante participation des différents pays du monde à la FIA.

«Face à la situation économique que connaissent nombre de pays dans le monde, nous nous attendions à une baisse du nombre de participants. Seulement, nous avons été surpris d'enregistrer les mêmes chiffres et les mêmes participants que les éditions précédentes», dit-il.

Dans sa 49^e édition, la FIA verra la participation de 810 entreprises dont 405 algériennes et 405 autres étrangères. Plusieurs secteurs seront ainsi représentés, notamment l'agroalimentaire, les services, l'industrie, l'industrie manufacturière, le bâtiment et grands travaux et l'artisanat.

R. N.